

Outil de dialogue entre partenaires - SYNTHÈSE

23/11/2011

Synthèse regroupant les réponses de : ITECO, Quinoa, Question Santé (QS), Réseau IDée (RID)

QUELLES EVOLUTIONS HISTORIQUES DANS LES GRANDES LIGNES

Chez tous, évolution partant d'une approche thématique dans les années 50 – 60 (aide au développement, éducation sanitaire, nature, ..) vers une vue plus systémique (les différents courants en santé, interdépendances et interculturalité,...)

Noeuds :

- difficulté dans les rapports avec le public : faire comprendre et accepter cette vue systémique ; celui-ci exprime plus le besoin d'une approche « ludique », d'un apport de « recettes », plutôt qu'une analyse critique, comprendre les facteurs d'inertie, ...
- Difficulté d'actions sur le contexte : malgré une évolution des pratiques/réflexion, difficulté d'agir sur les enjeux (précarité, représentations sociales, normes dominantes...)

Forces :

- capitalisation des expériences ;
- meilleure prise en compte de la globalité des « déterminants » (santé) ;
- richesse et diversité (des pratiques et réflexions)

FINALITES ET OBJECTIFS

Renforcer la capacité à s'engager, à mieux comprendre les enjeux, au pouvoir d'agir des personnes et des populations (sur leur santé) sur le plan individuel et collectif.

Nœuds :

- Universalité de l'offre. On sait qu'il y a un gradient social au niveau de la santé et du bien-être mais aussi au niveau de l'accès aux ressources santé. L'enjeu est de réduire les inégalités sociales de la santé (en tout cas de ne pas les accentuer) QS
- sentiment d'impuissance face à la complexité des questions/problèmes
- inadéquation entre la demande et la posture dès lors adoptée (technique, neutre, ludique....) face aux objectifs de départ (pensée systémique, critique sociale...)

Forces

- désenchantement favorable à l'alternatif, adhésion plus large face aux échecs des modèles de concurrence, ...
- enquête montre que l'opinion publique est favorable aux ONG/assoc mais pas aux politiques / élites / journalistes

Quelles METHODES sont privilégiées ? Quelles APPROCHES ?

Informer, sensibiliser (campagnes et outils d'infos), comprendre et interroger, débattre et se forger une opinion... Lier théorie et pratique. Approche systémique, construction collective des savoirs. Approche participative, active, ludique. Approche sensorielle et créative (ErE). Valoriser les alternatives positives. Agir et s'impliquer (ex : volontariat Quinoa). Renforcer le travail et le développement communautaire, et créer des milieux favorables (QS).

Nœuds :

- Recherche d'outils « clé en main » (de la part des participants), peu de construction collective des savoirs et de la pensée, méthodes parfois déconnectées des contraintes/du contexte des participants (ex : écoles), concepts parfois archaïques.
- Peu de compréhension globale du problème, pas de stratégie globale.

>> Ccl : Tant du côté des participants que des secteurs, fossé entre le projet de base, les intentions et demandes concrètes ET le problème global, les stratégies collectives pour le résoudre.

Forces :

- Expériences et compétences.
- Diversité et multidisciplinaire.
- Dynamique de projets et pédagogie du global.
- Expérimentation et proche de l'apprenant (ErE).

Quels sont vos terrains, champs, thèmes d'actions privilégiés ?

RID : Nature et biodiversité, ressources naturelles (eau, matières premières...), énergie, climat, écoconsommation, déchets, alimentation, patrimoine, mobilité, pollutions, empreinte écologique, santé, cadre de vie... et le « DD » (fourre-tout).

QS : prévention (dépistages des cancers, vaccination), sujets santé (alimentation...), et sujets beaucoup plus larges comme enjeux collectifs de la santé (interculturalité, marchandisation, relation hommes-femmes...).

Quinoa : Mondialisation, modèle de développement, interculturalité, souveraineté alimentaire, engagement collectif, interdépendances multiples, système complexe, origine et mécanismes qui entretiennent les inégalités Nord/Sud, mobilisations citoyennes...

Iteco : éducation sociopolitique ; éducation interculturelle ; éducation au développement. Champs d'action : le développement ; l'éducation ; l'action sociale.

Nœuds :

- Multiplicité et transversalité des thèmes engendrent les difficultés de tout aborder, de ré-appropriation et de gestion de ce « trop d'infos ».
- A nouveau (idem question « méthodes »), écart entre contexte local et problématique globale, car attente des bailleurs, des participants (écoles veulent aborder telles thématiques, ont des contraintes de temps, etc.)
- distance avec les structures qui aspirent à la résolution des mêmes problématiques globales mais dont les moyens ne passent pas par l'éducation (distance entre ONG développement et ONG éducation au développement, mais aussi entre lobby environnement et ErE).

Forces :

- Thématiques multiples, donc portes d'entrée multiples, ouverture à d'autres problématiques, ponts entre différents secteurs, interconnexion des contextes.
- Palpable, concret (ErE).

Quels PUBLICS privilégiés ? Quels types D'ACTIVITES ?

Public

Tous : personnes relais, formateurs, animateurs, responsable de projets, travailleurs sociaux (moins ErE)...

QS : publics adultes très diversifiés (groupes alpha, groupe CPAS, maisons de quartier...)

RID/ErE et Quinoa (et QS ?) : milieu scolaire

RID/ErE : familles, mouvement jeunesse...

Activités

Tous : formations, animations, création outils pédagogiques, accompagnement et suivi pédagogiques, conférences, rencontres et réseautage, accompagnement projets...

Quinoa : projets internationaux

RID/ErE (et autres ?) : visites (ferme, etc.), classes vertes, camps nature...

Nœuds :

- Très (trop ?) grande diversité des publics, des activités, et donc des modes d'action, des contextes, induisant parfois un manque de stratégie et de coordination.
- Volonté de toucher un public défavorisé : comment ? pourquoi ? (parler de changement de société à un public exclu de la société de consommation...).
- Comment toucher les entreprises et politiques ? ; comment tisser des liens avec les nouveaux mouvements sociaux ?

Forces :

- Expertise du monde scolaire.
- Demande de plus en plus forte (animations, actions, formations...).
- Investissement progressif dans les mouvements sociaux.

QUELS MODES DE FINANCEMENTS ?

Tous : éducation permanente

+ subsides (publics) spécifiques plus ou moins stabilisés/agrésés (DGD Coop développement ; CF – promo santé ; Régions / environnement...)

+ aides à l'emploi

+ fonds propres

+ marchés publics (Régions, ...)

Nœuds

- importance accordée à l'efficacité, à l'évaluation (évaluationite), à la quantité plus que la qualité (& difficulté d'évaluer l'éducation) ; privilégier des activités « rentables »
- Il y a des sujets politiquement corrects et d'autres moins. Donc des sujets financiers et d'autres moins ; quelle indépendance pour le soutien à des alternatives ?
- instrumentalisation
- mise en concurrence, marchés publics

Forces

- professionnalisation, reconnaissance
- dialogue avec « financeurs publics » ; remplir des missions de service public
- on cherche et obtient des financements (QS)

Comment est envisagé le RÔLE DE L'ÉDUCATEUR

Tous : accompagnateur, facilitateur pour aiguïser le sens critique et faire des liens. Partir des « apprenants », que certains traduiront par « un refus de la pédagogie bancaire » (l'animateur qui sait remplir la tête de l'élève qui apprend), d'autres « auto-socio-construction des savoirs », ou « analyse des déterminants »...

Chez la plupart : animer, sensibiliser, informer, donner des outils d'analyse, soutenir et accompagner des projets. Soucis de la cohérence entre discours et actes.

Nœuds :

- public en demande acquisition d'outils et techniques, alors qu'on aimerait surtout les faire penser
- ressources limitées en fonction des besoins identifiés (vider la mer à la petite cuillère)
- milieu scolaire n'habitué pas aux méthodes participatives, peut alors être perçu comme moment de distraction
- Question de la neutralité (se disent plutôt neutres en ErE, bcp moins en ED. Et en Promotion de la santé ou en éducation à la citoyenneté ?) *cfr. aussi point « action politique »*

Forces :

- intérêt du public pour nos méthodes participatives (tous), concrètes (ErE)

Quelle place pour l'INDIVIDU >< COLLECTIF dans vos pratiques ?

RID: Sur le terrain de l'ErE, on agit surtout sur les changements au niveau de l'individu (conscience et action), au niveau de petites collectivités/groupes, sensés s'additionner pour influencer le collectif, le « système ».

QS : travailler sur comportements individuels mais aussi agir sur les déterminants plus collectifs

Quinoa : engagement individuel est le premier pas. L'engagement collectif est la clé. Agir sur la sphère politique et de l'autonomie, plutôt que sur le marché.

ITECO : pas de hiérarchies ou de progression entre individuel et collectif. Ils s'interpénètrent, se croisent.

Nœuds

- société individualiste
- complexité du système global
- actions locales alors qu'on est majoritairement convaincu que tout se joue au niveau global (G20-OMC)
- ethnicisation et culturalisation des questions sociales
- à responsabiliser les individus, on risque de renforcer culpabilité et individualisme (ErE)

Forces :

- des pratiques et des lieux dans la durée pour relier individuel et collectif (QS)
- participation émancipatrice (Quinoa)

Quel positionnement par rapport à l'ACTION POLITIQUE ?

QS et RID : Dialogue avec le politique et relative reconnaissance de la structure. « Adéquation évolutive ». Dans nos projets éducatifs, on encourage peu à l'action politique. Plus de « neutralité ».

ITECO-Quinoa : La question et l'action politiques sont très présentes, tant dans la vie de l'association (militance) que dans les messages qu'elle porte. Pour quinoa, « ED = action politique engagée ». L'animateur/formateur n'est ni neutre, ni dogmatique.

Tous encouragent/travaillent à la participation citoyenne

Nœuds :

- jusqu'où nous engager dans des propositions politiques (ensemble ou pas) ? > difficulté d'une vision commune + question de la neutralité
- tension entre participation et résistance, entre liberté (faire ce qu'on veut) et stabilité (faire ce qu'on nous demande), entre neutralité et positionnement politique, entre éduquer et militer
- action politique connotée négativement par nos publics (RID, ITECO).

Quelle vision du CHANGEMENT SOCIAL ?

ITECO : meilleure répartition de la richesse et du pouvoir au nord comme au sud.

Quinoa : transfo de la société par l'émergence et la structuration de dynamiques collectives, respectueuses des diversités et fondées sur solidarité, équité réciprocité, convivialité. Pour y arriver : penser autrement, interagir autrement, agir autrement. (Ex : GASAP)

QS : devenus dubitatifs mais reste militants

RID : Il n'y a pas une vision construite dans le secteur. Volonté (récente pour certains) mais manque d'expertise et de pistes d'actions collectives. La méthode est proche de l'éducation populaire (auto-socio-construction des savoirs, expérimentation) mais pas engagée à la Freire.

Nœuds :

- attention à la pression de la norme sociale (QS)
- il y a eu des changements mais qui ne modifient pas fondamentalement le système
- dispersion des luttes
- rôle des médias
- Tensions entre besoins et désirs/frustration ; entre notre vision du monde et celle des contextes dans lesquels nous intervenons (compétition, individualisme...)
- on mise beaucoup sur l'individu qui s'émancipe pour éventuellement s'organiser en collectivité, mais on aborde/agit peu sur les changements nécessaires en amont et du système global (RID)
- manque d'expertise (RID)
- manque de connexion entre éducation/action directe/plaidoyer (Quinoa)

Forces :

- renouveau de la conflictualité sociale, critiques du capitalisme (décroissances, indignés, etc.)
- désir de convergence des luttes
- alternatives locales existantes (en lien avec le global)
- relais médiatique (crise systémique, crédit aux ONG, ...)